

LE VEUVIER.

Voici les mois noirs! Hier, vers la tombée du jour, le soleil...

Le père Goal est un vieux maître au cabotage qui, depuis sa première jeunesse jusqu'à la soixantaine passée, réglait...

La brume de ces lointains parages est demeurée dans ses yeux. Il ne rit jamais. Au long de sa vie, la mauvaise chance l'a poursuivi sans trêve...

Le vieux maître l'attend plein de fureur et de réprobation. J'ai pu entendre tout les incidents de son existence aventureuse.

Voici le récit d'hier soir; il l'a débité de sa grosse voix sonore et calme, la voix des capitaines que le fracas des rafales ne doit ni effrayer ni dominer.

Ecoutez le père Goal: "C'est passé il y a très longtemps. Je crois bien que c'était la septième campagne depuis que j'avais en poche mon brevet de capitaine au cabotage. Je commandais la "Juliette-Françoise", un trois mâts golette qui appartenait à MM. Le Divergon, de Saint-Marc. Vous en avez peut-être entendu parler.

Ce qu'il y a de sûr et certain, c'est que la "Juliette-Françoise" ne valait pas cher dans sa maturité et son gréement; seulement, vous savez, on a confiance. Sous le godron et la peinture, on n'y voit rien, et quand je doublai le cap Frelon, par bonne brise de "Suet", qui nous poussait au large, j'étais loin de penser que j'avais entre les mains un outil de quatre sous.

changer de fonds, mouiller au nord, mouiller au sud, on eût juré que la morne décampait deux que nous avions jeté l'ancre. Nous ne pêchions rien ou presque. Je pensais: Si la première pêche n'est pas bonne, la seconde le sera. Et si la seconde n'est pas encore, nous nous rattraperons avec la troisième. Je donnais l'exemple, le premier levé, le dernier couché...

Nous ne pêchions toujours rien. Nous avions beau better avec du hareng, avec du capelan, avec de l'écorne, que le vent fût d'amont ou d'aval, les dorys rentraient toujours vides et le trancher se croisait les bras; je saleur fumait sa pipe et tous s'accoutumaient à la fanéantise. J'avais espéré dans la dernière saison et nous débâquâmes seulement aux premiers jours d'octobre, alors que les glaces flottantes s'avancèrent déjà. Ce fut en vain.

Alors, convaincu que tout était inutile, je me décidai au retour et je mis le cap sur la France. Bien que j'aie passé les trois quarts de ma vie à la mer, je ne me souviens pas d'avoir jamais essayé un temps aussi épouvantable. Pendant vingt jours, des vagues énormes, plus hautes que de hautes falaises, nous assaillirent sans une minute de répit.

La pauvre "Juliette-Françoise", secouée de bout en bout, fat rasée de la dunette au beaupré. La misaine et l'artimon craquèrent, mal retenus par des cordages pourris, et je restai ces vingt jours à la barre, dormant à peine, encourageant les hommes qui se couchaient sur le pont et désertaient la bataille avec l'Océan.

Je m'imagine que tous les diables de l'enfer étaient à nos trousses, et vous enfermeriez dans une étable, une semaine durant, sans boire ni manger, des bœufs, des chevaux, des porcs, qu'ils ne pousseraient pas des bêlements, des hennissements pareils à ceux de la tempête, dans ces jours de malheur.

Quelques-uns, il faut que je m'en confesse, dans les courtes périodes d'accalmie, quand brisé, les paupières soulignées par l'embrun, je confiais un instant le gouvernail au second, il m'adivait de me désespérer. Il me semblait que ma femme et les petites me tendaient les bras! Pourquoi lutter puisque personne ne m'attendait au port? J'étais bien sûr, avec un équipage comme le mien, que nous n'irions pas loin si je cessais de veiller sur le bateau. A quoi bon vivre!

J'ai honte, tout de même, d'avoir eu des pensées pareilles! Je vous jure que je sentais fondre ma tête. Une vie comme celle-là, ça vous enlève, ça vous met l'âme en bouillie! Non... non... deux cent mille fois non! Et ce qu'on a le droit de se passer la corde au cou! Un capitaine de navire qui se décourage! J'en ai le rouge de la honte qui me monte jusqu'à la racine des cheveux, quand je songe que moi, froal, j'y ai seulement pensé!

Donc je résistai à l'accablement, et une nuit j'eus la joie d'apercevoir un feu qui scintillait au-dessus de la crête des vagues, au fond de l'horizon, dans le soir! Ah! quel cri je lançai! "—Les garçons en haut! Tout le monde sur le pont, nous approchons de terre, la mière est finie!" Personne ne se fit prier. En une seconde, tous les hommes étaient autour de moi, scrutant la nuit. J'avais relevé le point, deux heures auparavant, et j'étais sûr que c'était un phare des côtes de Bretagne. Lequel? Je ne savais au juste...

Attendez un peu, les garçons! Et je descendis dans ma cabine pour consulter la carte. A ce moment là, que se passait-il? Je n'ignorais toujours. Sans doute un tourbillon soudain nous passa dessus, et brutalement le navire chavira; puis au lieu de sombrer, resta à flot, la quille en l'air.

Je ne suis pas savant, et je ne puis trouver de paroles pour vous exprimer ce que je ressentais. Kenversé, projeté à droite, à gauche, ballotté, je me trouvais assis sur le plafond de la cabine, le plancher au-dessus de ma tête. J'avais fermé la porte derrière moi, en sorte que l'eau n'envahit pas la chambre tout d'abord. Je la vis qui filtrait peu à peu sous la porte... Puis la lampe s'éteignit—je restai dans l'obscurité profonde, taché qu'aurait de moi des bouillonnements grondant et que, sous mes reins, le capot, malgré qu'il fût hermétiquement clos, vaillait!

Encore une fois le père Goal cessa de parler... des tremblements le secouèrent... puis des mots sortirent de sa gorge, hachés par l'émotion: "Marré vivant dans un cerceuil!... Ah! je ne me souviens plus bien... Pardessus la tempête ma femme m'appela et mes petits enfants... La mort, oui la mort, la délivrance..."

En entrant dans la cabine, sur le calendrier, bâtimement, j'avais lu la date: 31 octobre... la veille de la Toussaint, de la fête des morts, la fête de ma femme et de mes petits enfants... la mière accablée... Je ne sais plus, non je ne sais plus ce que j'ai fait... Déjà l'eau mouillait mes pieds nus...

Le roulis me boussolait de tous les côtés! Combien de temps suis-je resté anéanti, dans une espèce d'agonie, une sorte de rêve où je pleurais, où je riais, où j'avais l'impression de sentir la main d'Anne-Marie avec les deux petits peudus à la touque... Je ne sais pas, non, je ne sais pas! L'eau me montait au-dessus des chevilles... Alors, rageusement, furieusement, je me levai, je repris possession de moi-même... je devais encore essayer de vivre; je tirai le couteau que je portais dans ma ceinture et à tâtons, je me dirigeai vers le fond de mon lit où j'attaquai la cloison qui me séparait du dehors...

Quelle folie! Avec un pauvre couteau percer les lourdes pièces de bois qui formaient la paroi du trois-mâts! Mais mains se criaient contre moi, la manche et mes doigts saignaient, car au fur et à mesure que la lame soulevait des parcelles de chêne, je les arrachais avec les ongles... Et l'eau, maintenant atteignait ma ceinture. Je tailladai toujours et l'eau mouillait encore. Elle encerclait ma poitrine... Soudain une leur glissa sur l'acier du couteau! La brèche était ouverte et je pouai, je crausai, je fendis pendant des heures interminables. Quand mon corps put se glisser par l'issue, l'eau clapotait à hauteur de mon menton.

Il était temps! — je me glissai hors de ma prison. Maintenant la mer s'étendait calme, silencieuse et convertie de brouillard. J'entendais des cloches, qui, sur la rive prochaine, sonnaient le glas d'après vêpres... Ainsi j'avais travaillé longtemps, plus de douze heures! Avec mille peines, je pus grimper le long de la coque du navire et me maintenir à cheval sur la quille; à l'autre extré-

mité, à travers la voile épave tendu sur les vagues, je distinguai deux de mes compagnons qui se cramponnaient encore. Je les hélai ils sortirent de leur engourdissement et dans le délire m'injurierent: "C'est ta faute, veuvier! Veuvier de malheur!"

Il me tendaient le poing; mais, dans l'effort du geste ils perdirent l'équilibre. Et, s'étant rattrachés l'un à l'autre, étendus, à bout de forces, ils roulerent dans la mer. Les cloches sonnaient toujours le glas et je récitai le "De Profundis"... puis je m'évanouis. Et vers le soir, quand la brume se dissipa, on aperçut l'épave et une barque vint me recueillir.

Depuis lors, je fais bien des fois en péril. Le bon Dieu n'a pas voulu que mon cadavre fût roulé dans l'écume, enveloppé de goémon. J'aurais mon nom inscrit sur la pierre, à côté de celui d'Anne-Marie et de mes petits enfants... Si vous voulez demain nous irons leur porter des pierres. Bonsoir. Il est temps d'aller dormir." Et le vieux froal se retira.

Restaurat Victor, 203-211 RUE BOURRON.

Marshall J. Smith & Co, Etablis en 1874. Agence Générale d'Assurance.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LES Vantours de Paris. GRAND ROMAN INEDIT.

Illinois Central Railroad Co. Louisville, Cincinnati, St-Louis, Chicago, Council Bluffs, Omaha, St-Paul, Minneapolis.

Le Limited quittera à 7 15 A. M. L'Express du Nord à 5 20 P. M. East Mail à 7 35 P. M.

Yazoo & Mississippi Valley. Départs: 20 OCT. 1903. Arrivées: 21 OCT. 1903.

BALANCES DE HOWE. Restaurant Victor, 203-211 RUE BOURRON.

Marshall J. Smith & Co, Etablis en 1874. Agence Générale d'Assurance.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LES Vantours de Paris. GRAND ROMAN INEDIT.

Illinois Central Railroad Co. Louisville, Cincinnati, St-Louis, Chicago, Council Bluffs, Omaha, St-Paul, Minneapolis.

Le Limited quittera à 7 15 A. M. L'Express du Nord à 5 20 P. M. East Mail à 7 35 P. M.

Yazoo & Mississippi Valley. Départs: 20 OCT. 1903. Arrivées: 21 OCT. 1903.

BALANCES DE HOWE. Restaurant Victor, 203-211 RUE BOURRON.

Marshall J. Smith & Co, Etablis en 1874. Agence Générale d'Assurance.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LES Vantours de Paris. GRAND ROMAN INEDIT.

SOUTHERN PACIFIC (Sunset Route). N. L. & T. R. E. & S. S. CO. L. W. R. E. R.

Le Limited quittera à 7 15 A. M. L'Express du Nord à 5 20 P. M. East Mail à 7 35 P. M.

Yazoo & Mississippi Valley. Départs: 20 OCT. 1903. Arrivées: 21 OCT. 1903.

BALANCES DE HOWE. Restaurant Victor, 203-211 RUE BOURRON.

Marshall J. Smith & Co, Etablis en 1874. Agence Générale d'Assurance.

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LES Vantours de Paris. GRAND ROMAN INEDIT.

Mais j'étais tellement avenglé par ma passion que je ne voyais pas ma pauvre petite amie s'étioler, pâler, et se pencher vers la terre comme une rose fanée.

Elle me dit ahien, timidement, un soir, en me reconduisant jusqu'au seuil de la maison. "—Monsieur Beauquesne, n'allez pas vous en aller, elle respire avec effort, merci... moi non plus je ne vous oublierai pas, non... Je prierais pour vous tous les jours... je veux que vous soyez heureux, très heureux... et s'il ne faut que prier pour cela..."

Je préfère retourner au contentement. Les bonnes religieuses qui m'ont servi de mère, m'ont écrit qu'elles seraient très contentes de me recevoir.

Marguerite est une créature d'élite; son âme est aussi belle que son visage... aimez la bien. "—Je l'adore, balbutiai-je, trompé par cet accent et ces conseils. La jeune fille, en entendant ces mots, porta vivement la main

à son cœur et chancela. Comme elle se renversait en arrière prête à tomber, je m'élançai pour la soutenir.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve. DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LES Vantours de Paris. GRAND ROMAN INEDIT.

PAR CHARLES MEKOUVEL. PREMIERE PARTIE. Le drame de Fontaine-Aux-Bois.

terrompant. Tu as raison... Dors... Il n'est que quatre heures... Voilà ta pendule qui sonne et l'horloge des communs.

Labrousse dit: "—Oui, même dans le parc, Madame la duchesse est trop bonne. Elle ne veut pas que personne s'expose la nuit. Alors quatre... C'est bien ça! Ce sera l'affaire des gardes, comme tu dis. Dors!... Je vais éveiller Labrousse."

Labrousse n'était pas loin. Il habitait le rez de chaussée, juste au-dessous des chambres des deux amis.

Labrousse dit: "—Oui, même dans le parc, Madame la duchesse est trop bonne. Elle ne veut pas que personne s'expose la nuit. Alors quatre... C'est bien ça! Ce sera l'affaire des gardes, comme tu dis. Dors!... Je vais éveiller Labrousse."

que je suis déporté en Sibirie. "—Bon. C'est toi. Il paraît que ce n'est rien. Tâche de rejoindre ton trotin. Il s'étendit lui-même sur son lit.

Mais il devait passer la nuit blanche. Une joie empoisonnée le faisait frémir des pieds à la tête. Victoire! Rêvait la veille, il se ret le lendemain à la tête d'une nouvelle fortune.